

PÈLERINAGE NATIONAL MARIAL, DASSA 2025

Des fidèles toujours plus nombreux aux pieds de Notre-Dame

P. 5-7



Photo /La Croix/ DIHS

Du 22 au 24 août 2025, des milliers de fidèles sont allés prier pour la paix au Bénin et dans la sous-région à la Grotte mariale Notre-Dame de la paix et de l'unité de Dassa-Zoumè



MESSAGE

1^{er} COLLOQUE SCIENTIFIQUE
INTERNATIONAL SUR LE SILLON
NOIR

**Mgr Barthélémy
Adoukonou distingué
par le Clamab**

P. 12

ICI ET AILLEURS

ÉCAM 2025

**Une École
missionnaire au cœur
de l'Archidiocèse
de Cotonou**

P. 4



PAROISSE SAINT-MICHEL DE HOUËTÔ

Le Père Georges Adéyè installé curé

Père André ADÉYÈ
CURÉ DE LA PAROISSE SAINT
MATTHIEU DE BAODJO,
DIOCÈSE DE PORTO-NOVO

Dans une ambiance de recueillement et de joie, le Père Roger Sévoh, 2^e vicaire général de l'Archidiocèse de Cotonou, a procédé à l'installation du Père Georges Adéyè comme curé, assisté désormais des Pères Apollinaire Assogba et Mozart Hounkpèvi comme vicaires paroissiaux. Devant une foule de fidèles nombreuse et recueillie, l'émotion et la ferveur se mêlaient à la gravité de ce moment solennel.

Il était exactement 10h21 lorsque le Père Roger Sévoh a remis la clé de l'église au nouveau curé, en présence des fidèles rassemblés. Ce geste inaugural, premier acte d'une série de rites, marquait le passage de témoin. Ont suivi la profession de foi du nouveau pasteur, la remise de la Parole de Dieu et la proclamation solennelle de l'Évangile. Après la communion, la clé du tabernacle a été remise au Père Georges Adéyè avant son installation sur le siège pastoral du curé, en signe de possession canonique de sa

charge. Enfin, la remise de l'étoile violette au nouveau curé est venue sceller son rôle de dispensateur de la miséricorde de Dieu pour le pardon des pénitents et la guérison spirituelle de leurs âmes.

Dans son homélie, le Père Sévoh a rappelé avec force l'importance de la fraternité sacerdotale. « Quand les gens nous verront vivre réellement la fraternité sacerdotale, ils seront encore plus chrétiens. Parce que lorsque deux prêtres ne s'entendent pas, quel que soit leur effort pour proclamer l'Évangile, les cœurs qui les voient et les écoutent ne peuvent pas être convertis », déclare-t-il. Se référant aux Saintes Écritures, il a souligné que la mission de l'Église demeure toujours actuelle : celle de conduire les hommes par la « porte étroite ». Le Père Sévoh a aussi invité les fidèles de Houëtô à prêter une oreille attentive aux paroles des Pères Georges, Apollinaire et Mozart, qui ont choisi de dire « oui » à l'appel du Seigneur. Toutefois, il a souligné l'importance de la prière pour ces pasteurs, afin qu'ils demeurent fidèles à la mission reçue. « Si le guide s'égare, tout le peuple s'égare avec lui », a-t-il rappelé en citant l'avertissement de Jésus : « Un aveugle ne peut pas conduire un autre aveugle, sinon ils tomberont tous deux dans le fossé ».



Photo/Catho Médias

Le Père Georges Adéyè assis sur son siège pastoral

L'engagement de la nouvelle équipe sacerdotale

Dans son allocution, le Père Georges Adéyè a exprimé sa gratitude à l'endroit de Mgr Roger Hounghédji, Archevêque de Cotonou, pour la confiance placée en lui et en ses collaborateurs. Le Père Adéyè souhaite poursuivre sa mission sous le signe de la continuité des acquis positifs de

l'équipe sacerdotale sortante. Il déclare en substance : « C'est toujours au bout de l'ancienne corde que l'on tresse la nouvelle. La longue chaîne, l'œuvre de salut commencée avant nous, ne sera jamais une affaire personnelle ». De concert avec ses deux confrères collaborateurs, il s'engage à œuvrer pour le bien de toute la communauté, tant sur la paroisse

Saint Michel de Houëtô que sur sa station Marie Notre-Dame de Toute Grâce d'Awakè, invoquant l'intercession de l'archange Michel et de la Vierge Marie pour que toutes leurs initiatives pastorales portent des fruits abondants. « Que Dieu soit glorifié en tout ce que nous accomplirons pour le salut de tous, sans exception ! », a-t-il souhaité.

L'assemblée, profondément émue, a accueilli avec enthousiasme sa nouvelle équipe sacerdotale. Pour Annick Oba, « aujourd'hui, le Seigneur nous a accordé trois prêtres. Qu'ils puissent nous conduire comme Jésus a conduit ses apôtres : sur le chemin de la vérité et de la vie ! ». Modeste A. Patenon a, pour sa part, salué une continuité bénie : « La dynamique se poursuit : c'est un nouveau départ, mais sans rupture ». Certains fidèles plus préoccupés par la mission spirituelle ont exprimé leurs espérances. « Nous souhaitons que nos prêtres travaillent dans le sens d'un retour à Dieu pour nos frères parfois hésitants, un pied dedans, un pied dehors. Que l'Esprit Saint les éclaire et les soutienne ! », exhorte un autre Chrétien. La joie partagée ce dimanche 24 août est un signe avant-coureur de ce que sera cette paroisse dans les jours, les mois et les années à venir.

MARIAPOLIS 2025 À DJOUGOU

Cinq jours pour semer l'espérance dans les cœurs

Guy Constant EHOUMI
JOURNALISTE

Du mardi 12 au dimanche 17 août 2025, environ 200 membres et sympathisants du Mouvement des Focolari se sont retrouvés au Centre pastoral Saint Ambroise de Djougou pour leur rencontre régionale annuelle, la Mariapolis. Cette année sous le thème : "Proximité, chemin d'espérance", ils ont construit la cité d'amour en réponse à l'Appel divin à l'unité : "Que tous soient Un!".

Venus du Togo, du Bénin et du Burkina Faso, 192 personnes ont participé à la rencontre annuelle de partage de vie concrète basée sur l'Évangile du Mouvement des Focolari. Pendant cinq jours, l'amour fraternel a été vécu au quotidien avec pour thème principal : « Proximité, chemin d'espérance ». La messe d'ouverture a été présidée le mardi 12 août 2025 par Mgr Bernard de Clairvaux Toha, évêque de Djougou.



Mgr Bernard de Clairvaux Toha, les prêtres et servants après la messe de l'Assomption

Il y a eu ensuite la méditation suivie d'une communion d'âme pour partager des orientations spirituelles fondamentales. Une séance de questions-réponses initiée par la présidente du Mouvement des Focolari, Margaret, le 4 décembre 2024, a occupé la première journée. « Marie, Modèle de l'espérance » a également été développé pour enrichir les débats. Les différents contenus de méditation ont été appuyés par des projections audiovisuelles assurées par les responsables du Focolare pour permettre aux participants de mieux cerner les sujets abordés.

Le chapelet au quotidien et les échanges en groupes ont meublé le séjour des participants qui se sont donnés un coup de marche pour vivre la messe de la fête de l'Assomption présidée par l'évêque du diocèse. Les Mariapolites ont aussi fait un don matériel et financier aux frères et sœurs du Centre psychiatrique Saint Camille « Oasis d'Amour » de Djougou.

Mgr Bernard de Clairvaux Toha, la joie épiscopale

L'évêque de Djougou a marqué la Mariapolis 2025 par sa présence bien appréciée. Il a été présent

aux côtés des Mariapolites depuis la pré-Mariapolis, c'est-à-dire la phase préparatoire jusqu'à la conclusion de la Mariapolis, par la réjouissance culturelle finale appelée « Mariapolitale ».

Le partage de l'histoire de sa connaissance du Mouvement des Focolari depuis les années 80, son homélie à la messe d'ouverture le mercredi 12 août, ses échanges sur la bulle d'indiction proclamant le jubilé 2025, *Spes non confundit* (l'espérance ne déçoit pas), le vendredi 15 août après la célébration de la messe de l'Assomption à la cathédrale

ont été des occasions de catéchèse spéciale et de joie semée dans le cœur des mariapolites. Et la cerise sur le gâteau a été sa présence à la soirée culturelle le samedi soir pour dire au revoir aux participants à la clôture de la Mariapolis. Une manière pour réaffirmer son attachement audit mouvement qui, selon ses propres déclarations, a fait de lui ce qu'il est aujourd'hui.

Dans ses échanges, le prélat a entre autres invité les participants à toujours faire confiance à Dieu, espérer en lui afin de ne pas être déçus. Pour l'évêque, même dans les situations difficiles, il faut s'en remettre à Dieu et souhaiter simplement que sa volonté soit faite en tout et partout. En réponse à l'appel du Pape, l'Ordinaire du lieu a invité les participants à devenir des pèlerins d'espérance. « Nous ne pouvons pas tout résoudre par nous-mêmes. Ainsi, nous devons conformer nos demandes à la volonté de Dieu, nous abandonner à sa volonté, rester dans l'espérance afin qu'il prenne en main notre vie. Bonne fête à tous et à chacun ! », déclare-t-il. Le 17 août, la Mariapolis 2025 a pris fin par une messe d'action de grâce.



COURS DE VACANCES AU BÉNIN

Une passerelle pour la réussite scolaire

Au Bénin, les mois de juillet et août constituent une période durant laquelle se déroulent de nombreuses activités éducatives, notamment les cours de vacances. L'objectif fondamental de ces cours est de mieux préparer les élèves à affronter les matières principales qu'ils auront au programme en classe supérieure, tout au moins au cours du premier trimestre de la nouvelle année académique.



Photo /La Croix/ Ignace ONZO

Les élèves ne doivent jamais cesser d'apprendre, même pendant les vacances !

Ignace ONZO
STAGIAIRE

« J'ai inscrit mon enfant aux cours de vacances pour qu'il prenne le pli à la rentrée. J'espère bien que ces cours lui permettront de mieux s'adapter à la rentrée scolaire le mois prochain », déclare Colette Olayé, parent d'élève au Collège Catholique Père Aupiais de Godomey. Son témoignage illustre une préoccupation largement partagée : permettre aux enfants de ne pas trop s'éloigner des livres et de garder les méninges en activité. Les cours de vacances représentent donc une bonne manière de réussir la nouvelle année académique.

Les élèves eux-mêmes ne manquent pas de souligner les avantages de ces cours. Merveille Kaho, en classe de Terminale G2 à Godomey, témoigne avec enthousiasme que « les cours de vacances permettent de relever le niveau pour pouvoir bien travailler à l'école. Ils permettent aussi d'avoir de bonnes notes, surtout au 1^{er} trimestre, et aussi de rendre heureux les parents ». Horacia Houndanon, élève en classe de Tle B dans la même agglomération urbaine de Godomey, y voit une opportunité précieuse : « Je passe en classe supérieure qui est aussi une classe d'examen. Les cours de vacances me permettent de préparer mon examen avant la rentrée scolaire. Ils me permettent d'avoir une idée de ce

qu'on aura à apprendre au cours de l'année scolaire à venir ». Élodie Ahissou en classe de 3^e, abonde dans le même sens : « Les cours de vacances me permettent de préparer mon examen dès les vacances qui précèdent mon entrée en classe de 3^e, et les professeurs expliquent très bien les notions ».

Loin d'être une corvée, ces cours sont perçus comme une opportunité pour aborder l'année avec sérénité et confiance. L'efficacité des cours repose

également sur la qualité de l'encadrement. Les enseignants, souvent expérimentés, mettent un point d'honneur à transmettre les notions de manière claire et structurée. Ils « expliquent très bien les cours et n'hésitent pas à revenir sur certains aspects si nous ne comprenons pas ». Cette rigueur pédagogique favorise une meilleure compréhension des contenus et renforce les bases des apprenants.

Un autre aspect positif, c'est que les cours de vacances,

longtemps perçus comme une option, deviennent progressivement une étape essentielle voire obligatoire du parcours scolaire. Ils permettent aux élèves de mieux se préparer, de consolider leurs acquis et d'aborder la rentrée avec confiance. Cette dynamique est bien en marche dans de nombreux collèges. Et au vu des témoignages recueillis, une chose est certaine : ces cours sont devenus une véritable passerelle vers la réussite scolaire.

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Crocs-en-jambe commerciaux

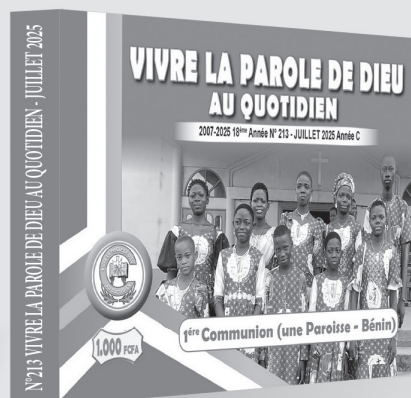
Encore un nouveau coup de pied au nez à la Zone de libre échange continental africain (Zlecaf). Le gouvernement de la République du Gabon a fait l'option de la xénophobie dans son environnement commercial. À la faveur d'une décision du Conseil des ministres du 12 août 2025, l'exercice des petits métiers ou commerces est interdit aux Africains vivant sur le territoire gabonais. Aux « opérateurs étrangers, le Conseil interdit désormais à ces derniers l'exercice de certaines activités de petite envergure : commerce de proximité, envoi d'argent non agréé, réparation de téléphones et petits appareils, coiffure et soins esthétiques de rue, orpaillage artisanal non autorisé, intermédiation informelle dans l'achat de récoltes, exploitation de petits ateliers ou machines de jeux sans enregistrement. » Du coup, les derniers espoirs de certains Africains qui se battent pour survivre se trouvent entamés.

Fort heureusement, les autorités béninoises et gabonaises ont opté pour une sortie de crise via la diplomatie. De fait, à la faveur de la neuvième *Tokyo international conference on Africa's development (Ticad 9)* tenue au Japon, la délégation du Bénin conduite par la vice-présidente Mariam Chabi Talata a rencontré le ministre des Affaires étrangères du Gabon, Régis Onanga Ndiaye, pour décrier la situation. « On prend des mesures souveraines, mais non discriminatoires. Simplement, on opte pour une préférence nationale », explique ce dernier au sujet des incidents liés à l'attribution des places dans les marchés nouvellement construits au Gabon.

Au-delà de tout, c'est l'intégration régionale et sous-régionale qui se trouve toujours mal en point à travers ces crocs-en-jambe. Il est évident que les décisions de cette nature ne favorisent point le développement du Continent africain. Comment les Africains peuvent-ils s'épanouir s'ils ne peuvent pas investir dans leurs pays d'accueil ? Pourquoi faire subir aux nôtres ce que d'autres leur infligent sur d'autres continents ? Nous avons besoin partout des talents de tous les Africains pour développer l'Afrique, et surtout pour sa croissance économique. Autrement, ce sont des non-Africains, comme le Japon, qui vont toujours penser notre développement économique à notre place et à notre détriment. Il est temps que l'Afrique redevienne une terre hospitalière pour les Africains eux-mêmes en premier lieu.

VIVRE LA PAROLE DE DIEU AU QUOTIDIEN

Un missel mensuel pratique pour :



- méditer
- prier
- vivre

Abonnement disponible
sur support papier et en version électronique

10.800 FCFA

7.800 FCFA

SERVICE COMMERCIAL

INFOLINE **01 94 69 89 89**
01 66 58 14 14



ÉCAM 2025

Une École missionnaire au cœur de l'Archidiocèse de Cotonou

Fidèle DOSSOU
SECRÉTAIRE DIOCÉSAIN DE
L'ENFANCE MISSIONNAIRE

Du 22 au 25 août 2025 a eu lieu au Complexe scolaire catholique Sainte Marcelline de Glo-Yêkon, l'édition 2025 de l'École d'animation missionnaire, activité phare de formation des adolescents initiée par l'Aumônerie diocésaine de l'Enfance missionnaire à Cotonou. Elle a regroupé près de 700 participants autour de divers thèmes.

Dans la continuité d'un parcours missionnaire amorcé il y a trois décennies, l'Enfance missionnaire du diocèse de Cotonou franchit une nouvelle étape avec la formation Écam 2025. Ce rendez-vous, désormais incontournable, incarne le sérieux et la maturité d'un mouvement qui ne cesse de se structurer.

Depuis cinq ans, la formation est devenue une exigence pour tout responsable engagé. Cette obligation traduit une volonté claire : garantir un encadrement compétent, éclairé et profondément enraciné dans les valeurs chrétiennes et éducatives. Et les responsables répondent avec enthousiasme. Leur soif de se former, de mieux comprendre leur mission et les enfants qu'ils



Les participants prennent des notes au cours d'une conférence

accompagnent, est manifeste.

L'édition 2025 se distingue par la qualité exceptionnelle de ses thèmes. Au nombre de ceux-ci, on peut citer la spiritualité missionnaire destinée à ancrer l'action dans la prière et la foi; il y a aussi la psychologie de l'enfant pour mieux accompagner chaque étape de croissance, de protection, d'éthique et de leadership

chrétien. Le but recherché est de bâtir un encadrement responsable et bienveillant. Enfin la communication pastorale destinée à transmettre ces valeurs avec clarté, créativité et impact. Ces axes de formation répondent aux défis concrets du terrain et traduisent une vision ambitieuse pour l'avenir. Les conférenciers, figures reconnues dans leurs

domaines - théologie, droit, psychologie, pédagogie - ont su offrir des interventions à la fois rigoureuses et inspirantes.

Avec 658 participants, encadrement compris, la session Écam 2025 témoigne de l'ampleur et de la vitalité du Mouvement. Ce chiffre impressionnant n'est pas qu'un indicateur statistique : il révèle

une Église locale mobilisée, consciente que la mission auprès des enfants exige compétence, cœur et vision.

Si le jubilé des 30 ans plane en toile de fond, c'est surtout l'avenir qui se dessine : celui de responsables mieux formés, plus unis, et engagés à faire grandir les enfants dans la foi, la joie et l'élan missionnaire.

► « L'Écam est une semence d'avenir »

(Entretien avec le **Père Marius Nougodé**, Aumônier diocésain de l'Enfance missionnaire)

Dans cet entretien, le Père Marius Nougodé parle du bien-fondé de l'École d'animation missionnaire et des bienfaits qu'elle apporte à la formation des adolescents et de leurs encadreurs.

Propos recueillis par
Fidèle DOSSOU

L'École d'animation missionnaire (Écam) est une initiative phare, promue à l'Aumônerie diocésaine de l'Enfance missionnaire. Elle vise à former les jeunes animateurs à la spiritualité, à la pédagogie et à l'engagement missionnaire, dans un esprit de communion, de coopération et de service.

Chaque année, l'Écam réunit des adolescents et des jeunes issus des paroisses de l'Archidiocèse pour une session intensive de formation. Elle est structurée en plusieurs niveaux, permettant une progression adaptée à l'âge et à l'expérience.

La participation régulière est exigée pour tout animateur souhaitant intégrer un bureau ou poursuivre son parcours missionnaire.

L'Écam est d'abord un lieu de communion ecclésiale : les jeunes y découvrent l'unité de l'Église à travers la prière, les célébrations, les chants et les échanges fraternels. Cette communion dépasse les frontières locales pour embrasser l'universalité de la mission.

C'est aussi une École de coopération : les ateliers, les travaux de groupes et les projets communs enseignent à servir ensemble, à écouter et à construire dans la complémentarité. Les jeunes y deviennent des leaders



Père Marius Nougodé

au service de la communauté. formation missionnaire intégrale: Enfin, l'Écam offre une Bible, liturgie, psychologie de

l'enfant, techniques d'animation, etc. ; tout est pensé pour former des témoins joyeux, créatifs et responsables.

Dans l'Archidiocèse de Cotonou, l'Écam est une semence d'avenir. Elle prépare une jeunesse enracinée dans la foi, ouverte au monde et engagée pour l'Évangile. Une École où l'on apprend à aimer, à servir et à grandir ensemble.

*Acheter La
Croix, c'est bon;
s'abonner, c'est
encore mieux.*

PÈLERINAGE NATIONAL MARIAL, DASSA 2025

Des fidèles toujours plus nombreux aux pieds de Notre-Dame d'Arigbo

Du 22 au 24 août 2025, des milliers de fidèles, plus d'une centaine de prêtres, de religieuses et de religieux ont participé au pèlerinage national au Sanctuaire marial Notre-Dame d'Arigbo de Dassa-Zoumè. Pour la 71^e édition de ce pèlerinage qui coïncide avec le jubilé de l'an 2025, ils ont été à l'école de Marie, modèle des témoins de l'espérance.

► S'attacher comme Marie au Verbe Incarné

Romarc DJOHOSSOU

Le dimanche 24 août 2025, le pèlerinage national à la Grotte mariale de Dassa-Zoumè, placé sous le thème : « Avec Marie, soyons des pèlerins de l'espérance », a connu son épilogue. C'était au cours d'une messe solennelle présidée par Mgr Rubén Dario Ruiz Mainardi, Nonce Apostolique près le Bénin et le Togo. Invité par la Conférence épiscopale du Bénin, le Nonce Apostolique était entouré de la plupart des évêques du Bénin, d'une centaine de prêtres et de plusieurs congrégations religieuses.

À 9h30, les évêques du Bénin, aux côtés de leur hôte, parés d'ornements à l'effigie du voyage apostolique du Pape Benoît XVI au Bénin, prennent le départ du calvaire du Sanctuaire marial. Ils arpentent la raie que présentent les fidèles. Un silence méditatif accompagne les concélébrants qui montent vers l'autel du Seigneur. Le chant de procession de la chorale *Ogo Oluwa* prend le relais. De son côté, dame nature, très clémente, n'avait pas levé le doute sur ses intentions. Cependant, le frais alizé



Quelques religieuses et une immense foule lors de la messe de clôture

que conservaient et dispensaient généreusement collines et végétation luxuriante augurait déjà d'une belle célébration. En tout, les pèlerins auront vécu dans la liesse, en 2h 45 min, une célébration pleine de ferveur et de grâce au cours de laquelle Mgr Mainardi les a exhortés à imiter Marie, tout en continuant par son intercession, à bénéficier d'abondantes grâces.

« Ils sont venus d'un peu partout »

Plus tôt dans la soirée du vendredi 22 août, interrogée, une fidèle avouait : « C'est un temps de pèlerinage ; nous sommes venus prier aux pieds de notre maman chérie, la Vierge Marie, pour lui confier nos fardeaux et implorer pour nous son intercession auprès de son Fils afin que chacun de nous

obtienne grâce ». À l'évidence, elle n'était pas la seule à porter cette intention. Ils sont très nombreux les fidèles du Christ à faire le déplacement. Le Sanctuaire marial est bondé de monde. Nul ne pouvait dénombrer ces pèlerins venus, comme de coutume, d'un peu partout ; d'abord des dix diocèses du Bénin et aussi des pays voisins : le Togo, le Niger, la Côte

d'Ivoire, etc.

À la messe d'ouverture qu'il a lui-même présidée, Mgr François Gnonhossou, évêque de Dassa-Zoumè, tout en leur souhaitant la bienvenue, les a invités à s'attacher comme Marie au Verbe Incarné, Parole vivante du Père, et à faire tout ce qu'il dit. Il a aussi insisté sur le mystère au cœur de la sainte messe. « Le lieu de la célébration eucharistique est un mystère et si nous vivons la célébration eucharistique avec foi, nous ne retournons jamais chez nous comme nous sommes venus », déclare-t-il. Cette même soirée, des files d'attente s'installaient devant les confessionnaux ; et il en fut ainsi jusqu'au dimanche matin, afin que se manifeste la miséricorde du Seigneur. On sollicitait également de partout les prêtres pour la bénédiction des objets de piété. Notons que dans la nuit du 22 au 23 août, une grande veillée de louange et d'intercession assurée par le service-chant du Renouveau charismatique diocésain a davantage affermi le cœur des pèlerins.

Témoigner pour le Christ

C'est de main de maître que le Père Aubin Aguessy a animé le samedi 25 août la conférence sur le thème du pèlerinage. Alors



Les évêques présents et le Père Fortuné Badou, Recteur du Sanctuaire marial, aux côtés du Nonce Apostolique à l'issue de la célébration

PÈLERINAGE NATIONAL MARIAL, DASSA 2025

Suite de la page 5

qu'il passait d'un point à un autre et pendant qu'il s'exprimait en Français et en Fon pour faciliter une bonne compréhension de ses idées, de nouveaux pèlerins arrivent au Sanctuaire. Seaux et matériels de couchage occupaient leur bras. Sacs de voyage sur la tête, ils s'empressent de rejoindre leurs frères pèlerins à l'écoute du conférencier. Colette, fidèle de la paroisse Saint Michel de Ouando, à Porto-Novo, confie être venue, elle aussi, « pour prier Maman Marie et toute la cour céleste, pour être comblée de beaucoup de grâces et pour que la paix règne dans le monde ». Elle poursuit : « Je suis venue ici il y a très longtemps. Cette année, j'ai fait tout le possible pour être là ». Quant au conférencier, il s'est attelé à montrer à la foule grandissante des pèlerins en quoi Marie, la Mère de Dieu, est un modèle de l'espérance. « Marie espère dans la joie comme dans les épreuves. Elle est l'étoile de la mer qui guide la barque de l'Église », déclare-t-il.

À l'issue de la conférence,



Photo / La Croix / DJHS

Quelques membres de la délégation ivoirienne

les pèlerins ont renoué avec les célébrations eucharistiques : celles attribuées aux prêtres de leurs diocèses de provenance, sans oublier la messe pour les malades qu'a présidée Mgr Martin Adjou, évêque de N'Dali. À cette messe,

le Père Raoul Mambo, durant l'homélie, les a appelés à témoigner pour le Christ, car les épreuves sont un lieu de témoignage, un temps de souffrance et de douleur qu'on traverse dans l'espérance. Le chemin de Croix et la procession

aux flambeaux dans la soirée ont été des moments de grande ferveur et d'émotions. Il en a été de même à la messe des nouveaux prêtres de l'année 2025 présidée par le Père Laurent Dagan, prêtre du diocèse de N'Dali. Le rideau

est tombé sur la 71^e édition du pèlerinage annuel après la messe pontificale à laquelle ont pris part un parterre d'autorités administratives et politiques, ainsi que des membres de la chefferie traditionnelle.

► « Il n'y a pas de plus grand accomplissement personnel que de suivre la volonté de Dieu »

(Homélie de Mgr Rubén Dario Ruiz Mainardi, Nonce Apostolique près le Bénin et le Togo)

Au cours de la messe de clôture de la 71^e édition du pèlerinage national, Mgr Rubén Mainardi a insisté, dans son homélie, sur trois aspects : s'empresser pour apporter le Christ aux autres, être miséricordieux et suivre la volonté de Dieu pour essayer de ressembler à la Vierge Marie.

Mgr Rubén Dario Ruiz
MAINARDI

NONCE APOSTOLIQUE PRÈS
LE BÉNIN ET LE TOGO

Depuis plus de soixante-dix ans, la Vierge est vénérée avec ferveur dans cette Grotte sacrée d'Arigbo. Des milliers de pèlerins y ont trouvé consolation, orientation et grâce. Et ils sont rentrés chez eux le cœur débordant de joie, parce que la rencontre avec le visage bienveillant de Marie a changé leur vie.

Il y aurait beaucoup à dire sur la Vierge Marie et sur les miracles qui ont été accomplis en ce lieu saint au Bénin et au-delà de ses frontières ; et sur les enseignements que des générations entières ont reçus ici. Mais arrêtons-nous, à cette occasion, sur un aspect fondamental de notre relation avec la Très Sainte Vierge Marie : essayer de lui ressembler.

Un jour, un missionnaire au Japon priait en silence avec son livre de prières dans le train, au cours d'un voyage. Un petit garçon qui était assis à côté de lui vit que parmi les pages de son livre, ce prêtre avait une image de la Vierge Marie, et plein de curiosité, il demanda au missionnaire : « Qui est-elle? ».

Et le missionnaire répondit : « C'est ma Mère ». Le petit garçon avec un grand étonnement, regarda de nouveau l'image, puis le prêtre et dit : « Vous ne lui ressemblez pas beaucoup... » Le missionnaire avec un sourire candide, répondit cette fois-ci : « Et pourtant, j'ai essayé toute ma vie d'être comme elle... ».

Ressembler à la Bienheureuse Vierge Marie, c'est bien mais en quoi ? Je vous propose trois pistes à parcourir pour ressembler à la Vierge Marie : s'empresser pour porter le Christ aux autres, être miséricordieux et suivre la volonté de Dieu et non la nôtre.

La première piste pour ressembler à Marie est de s'empresser pour apporter le Christ aux autres. Oui, Marie est quelqu'un qui se dépêche. Elle n'attend pas qu'on l'appelle. Souvenons-nous quand Marie rend visite à sa cousine Sainte Élisabeth pour l'aider. Elle aurait pu dire : « J'ai déjà beaucoup à faire avec le fait de devoir devenir la mère de Jésus, c'est déjà quelque chose de trop grand, je ne peux pas me compliquer encore plus la vie... » Mais non, la Mère de Dieu sort de sa maison, va à la rencontre d'Élisabeth et en son ventre, amène Jésus à Élisabeth. Est-ce que toi et moi, nous sortons de notre zone de



Mgr Rubén Dario Ruiz Mainardi

confort pour parler du Christ aux autres ? Nous approchons-nous de ceux qui ont besoin de nous sans attendre qu'ils nous appellent ? Pensons-nous que nous sommes trop occupés pour aller évangéliser ? Marie nous enseigne à sortir, à chercher les âmes. Être comme Elle, c'est

avoir soif que tous connaissent le Christ. C'est pourquoi nous ne pouvons pas rester immobiles. Il ne suffit pas de nous rassembler en grand nombre, il faut aussi que nous sortions nombreux pour évangéliser dans les quartiers et les villages où Marie et son Fils sont encore peu connus.

Passons maintenant à la deuxième piste pour une bonne ressemblance à la Sainte Vierge. Elle est arrivée à un prêtre, qui a exercé le ministère pendant plusieurs années dans une petite localité : l'une de ses paroissiennes vivait seule avec un fils malade mental, qui frappait parfois sa bonne mère. Un jour, il l'a frappée trop fort, au point que les voisins ont demandé de faire venir une ambulance et d'emmener le malade. Lorsque les infirmiers prirent en charge le garçon, la femme, encore ensanglantée et contusionnée par les coups qu'elle avait reçus, supplia les hommes : « S'il vous plaît, ne le frappez pas. Ne lui faites aucun mal ! ». Et avec ces mots qui venaient du plus profond de son cœur, la pauvre femme s'est lancée à la recherche du fils bien-aimé. Le prêtre, en regardant la scène, a dit : « Les mères sont comme ça ! De même, la Très Sainte Vierge Marie nous suit malgré les péchés par lesquels nous la faisons souffrir ». Toi et moi, nous devons apprendre de Marie à aimer les autres d'un amour miséricordieux, d'un amour maternel. Les autres ne sont pas des robots ou des fourmis !

PÈLERINAGE NATIONAL MARIAL, DASSA 2025

Suite de la page 6

Nous devons être vigilants à la manière dont nous les traitons. Certains vivent avec le cœur dans la main, à la recherche de quelqu'un qui puisse écouter les problèmes qu'ils ont. L'Amour de Dieu signifie beaucoup pour le cœur humain. Toi et moi, comme Marie, nous devons être l'Amour de Dieu pour les autres. Et comme nous l'avons dit, il y a une troisième piste à parcourir pour ressembler à

Marie. Dans nos prières et au cours de ce pèlerinage, nous arrivons chargés de beaucoup de demandes que nous adressons à Dieu, par la médiation de Marie. Cependant, quelquefois nous courons le risque d'oublier que ce n'est pas Dieu qui doit être à notre service, mais nous qui devons être à son service, et cela par amour. C'est la volonté de Dieu, la seule qui compte. À ce propos, permettez-moi de vous raconter une petite histoire : il était une fois une

jeune fille qui voulait savoir quelle était sa vocation. Et chaque jour, en passant devant une image de Marie, elle lui formulait la question avec dévotion. En la répétant tant de fois, la prière est devenue de plus en plus brève. Lorsqu'elle se trouva devant cette belle image de Marie avec l'Enfant Jésus dans les bras, elle lui demandait : « Qu'est-ce que je dois devenir ? Religieuse, religieuse ou épouse, épouse ? ». Le jour vint où, pour la énième fois, elle demanda

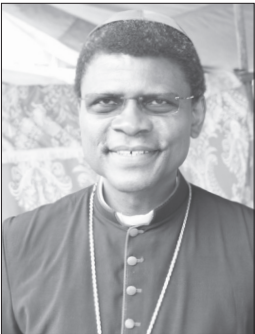
à la Vierge : « Religieuse, religieuse ou épouse, épouse ? ». Et par miracle, l'Enfant Jésus lui répondit : « Religieuse, religieuse ». À cela, la jeune fille réagit en disant : « Tais-toi, petit enfant, je parle à ta mère ». En effet, il n'est pas rare que lorsque nous prions, nous veuillions que Dieu fasse notre volonté. Marie nous invite à chercher dans notre vie la volonté de Dieu, celle-ci est claire et pas trop compliquée: aimer Dieu, être des saints en transformant notre

vie, et évangéliser. Il n'y a pas de plus grande joie, de plus grand accomplissement personnel que de suivre la volonté de Dieu. Que Notre-Dame d'Arigbo bénisse le Bénin en la conclusion de ce pèlerinage marial national, afin que nous lui ressemblions davantage, en nous empressant pour porter le Christ aux autres, en devenant vraiment miséricordieux et en tout et par-dessus tout, en suivant la volonté de Dieu et non la nôtre ! Loué soit Jésus Christ !

► Des prières élevées pour la paix au Bénin et dans la sous-région

(Propos recueillis par Romaric DJOHOSSOU)

« Que la paix revienne dans les cœurs ! »

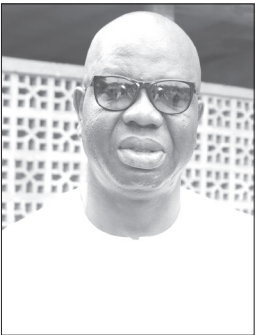


Mgr Bernard de Clairvaux Toha
Evêque de Djougou

Il est vrai que ce pèlerinage aux pieds de Notre-Dame d'Arigbo, Reine de la paix et de l'unité, s'inscrit dans la perspective de l'année jubilaire au niveau de l'Eglise Universelle. Mais avant tout, c'est le pèlerinage du peuple de Dieu, ici au Bénin. Chaque année, tout le Bénin vient à Dassa pour prier et reconnaître la maternité et le rôle de Maman Marie dans la vie des citoyens. Nous avons vécu ce pèlerinage dans la dynamique de l'année jubilaire. C'est la spécificité de ce pèlerinage. Chaque année, ce ne sont pas seulement les Béninois qui viennent prier la Vierge Marie. C'est toute la sous-région qui est attirée par ce lieu de pèlerinage et nous rendons grâce à Dieu. Merci au Seigneur pour ce grand rassemblement. Merci à Maman Marie qui attire tout ce monde vers Jésus. Nous prions cette année de façon spéciale pour la paix dans notre pays, qui se prépare pour les échéances électorales. Nous n'oublions pas de demander la paix pour toute la sous-région. Nous encourageons les fils et filles de ce pays à prier pour que la paix règne.

Qu'il vous souvienne, le 22 août passé, le Saint-Père a demandé à l'Eglise Universelle de jeûner et de prier pour la paix. Le monde aujourd'hui a véritablement besoin de cette paix. Sans elle, nous ne pouvons pas vivre d'une manière épanouissante, dans la tranquillité et le bonheur que le Créateur veut pour l'humanité. Lors de ce pèlerinage, nous avons beaucoup prié pour cette paix et nous continuerons à prier particulièrement pour tous ces pays où malheureusement la paix ne règne pas, où on observe des foyers de guerres, de divisions, de tensions continues. Que Maman Marie intercède auprès de son Fils Jésus qui est le Prince par excellence de la paix ! Nous pensons spécialement au Moyen-Orient, à la Palestine, à Israël. En Afrique, il existe encore des foyers de guerre, des pays qui se préparent aux élections, des présidents accrochés au pouvoir avec la loi fondamentale modifiée. Que notre Seigneur, à travers sa Mère, touche les cœurs afin que la paix revienne dans les cœurs et soit une réalité au quotidien ! Que chaque enfant de Dieu devienne un artisan de paix !

« La Vierge sait obtenir pour nous ce qu'il nous faut »



Luc Sètonji Atrokpo
Maire de la ville de Cotonou

C'est une grande joie et une grande satisfaction qui m'animent au terme de ce pèlerinage. Nous repartons heureux d'avoir pris part à ce pèlerinage. Le message qui a été délivré par le Nonce Apostolique est assez clair et nous sommes tous appelés à être pèlerins d'espérance. Plaise à Dieu, nous le serons dans la foi, avec la prière ! Nous avons aussi été invités à continuer à faire confiance à notre mère, la Vierge Marie. Elle sait obtenir pour nous ce qu'il nous faut. Nous lui demandons encore de nous protéger, de nous aider, de faire en sorte que les pèlerins et pèlerines venus en ce lieu retournent sains et saufs. Nous leur demandons aussi d'être prudents afin que nous puissions bénéficier des innombrables grâces que nous avons reçues ici. Que Maman Marie continue d'être pour nous cette mère qui, malgré ce que nous sommes et nos fautes, prie toujours pour nous !

« Ce pèlerinage est une source d'abondantes grâces pour le Bénin »



Père Lucien Patchazi
Prêtre du diocèse de Kara au Togo

Je suis d'abord venu à une découverte, celle de l'expérience béninoise des pèlerinages. Et j'ai fait une très belle expérience pour laquelle je rends grâce à Dieu. J'ai rencontré un grand monde de pèlerins venus de tout le pays pour prier aux pieds de la Vierge Marie. Ce pèlerinage national est une source d'abondantes grâces pour le Bénin. C'est beau de voir des Chrétiens catholiques de toute la nation se rassembler pour prier. Ce sont des grâces que le pays va recevoir. J'en suis certain.

« Mes impressions sont bonnes »



Francisca Hounnou
Fidèle de Cotonou

Mes impressions sont vraiment bonnes. J'ai entrepris cette marche spirituelle vers notre chère maman du ciel, Notre-Dame d'Arigbo, d'abord pour me ressourcer, et ensuite pour demander les grâces mariales pour moi-même, mes enfants et pour les intentions de tous mes proches.

« Dassa, une fois ; Dassa, toujours ! »



Marie Alla Essahi
Pèlerine de la Côte d'Ivoire

L'année dernière, nous étions présents au 70^e anniversaire du Sanctuaire marial Notre-Dame d'Arigbo. Notre slogan n'a pas changé : « Dassa une fois ; Dassa, toujours ! ». Quand nous étions repartis, il y a plusieurs qui ont reçu des grâces. Alors, nous sommes revenus pour une action de grâce. Nous repartons à nouveau avec de bonnes impressions. Néanmoins, nous aurions souhaité une meilleure organisation de la procession aux flambeaux.

« Nous avons prié pour le Bénin »



Sœur Georgia Kiki
Sœur de Saint Augustin

Au cours de la célébration présidée par le Nonce, nous avons eu une belle et brève homélie traduite dans les principales langues de chez nous. Ça nous a fait plaisir et j'ai entendu plusieurs pèlerins l'apprécier. Il faut dire que le pèlerinage est une occasion pour se refaire spirituellement et nous en avons profité pour rester ensemble afin de prier pour le Bénin. Nous en avons besoin en ces temps très difficiles pour les peuples qui souffrent. Les gens souffrent dans le Bénin profond. Avec nos frères et sœurs pèlerins, nous avons aussi décidé de nous rendre à ce pèlerinage pour implorer l'indulgence du Seigneur, faire pénitence, obtenir le pardon de nos péchés et prier pour les âmes du Purgatoire. Ce pèlerinage est une opportunité que nous ne pouvions pas rater.

Parole de Dieu

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

23^e dimanche du temps ordinaire
Année C

(07 septembre 2025)

PREMIÈRE LECTURE - SG 9, 13-18

Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ? Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ? Les réflexions des mortels sont incertaines, et nos pensées, instables ; car un corps périssable appesantit notre âme, et cette enveloppe d'argile alourdit notre esprit aux mille pensées. Nous avons peine à nous représenter ce qui est sur terre, et nous trouvons avec effort ce qui est à notre portée ; ce qui est dans les cieux, qui donc l'a découvert ? Et qui aurait connu ta volonté, si tu n'avais pas donné la Sagesse et envoyé d'en haut ton Esprit Saint ? C'est ainsi que les sentiers des habitants de la terre sont devenus droits ; c'est ainsi que les hommes ont appris ce qui te plaît et, par la Sagesse, ont été sauvés.

PSAUME Ps 89 (90)

Tu fais retourner l'homme à la poussière ;
tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »
À tes yeux, mille ans sont comme hier,
c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ;
dès le matin, c'est une herbe changeante :
elle fleurit le matin, elle change ;
le soir, elle est fanée, desséchée.

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :
que nos cœurs pénètrent la sagesse.
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin,
que nous passions nos jours dans la joie et les chants.
Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.

DEUXIÈME LECTURE - PHM 9B-10.12-17

Bien-aimé, moi, Paul, tel que je suis, un vieil homme et, qui plus est, prisonnier maintenant à cause du Christ Jésus, j'ai quelque chose à te demander pour Onésime, mon enfant à qui, en prison, j'ai donné la vie dans le Christ. Je te le renvoie, lui qui est comme mon cœur. Je l'aurais volontiers gardé auprès de moi, pour qu'il me rende des services en ton nom, à moi qui suis en prison à cause de l'Évangile. Mais je n'ai rien voulu faire sans ton accord, pour que tu accomplisses ce qui est bien, non par contrainte mais volontiers. S'il a été éloigné de toi pendant quelque temps, c'est peut-être pour que tu le retrouves définitivement, non plus comme un esclave, mais, mieux qu'un esclave, comme un frère bien-aimé : il l'est vraiment pour moi, combien plus le sera-t-il pour toi, aussi bien humainement que dans le Seigneur. Si donc tu estimes que je suis en communion avec toi, accueille-le comme si c'était moi.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC 14, 25-33

En ce temps-là, de grandes foules faisaient route avec Jésus ; il se retourna et leur dit : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite

ne peut pas être mon disciple. Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? Car, si jamais il pose les fondations et n'est pas capable d'achever, tous ceux qui le verront vont se moquer de lui : "Voilà un homme qui a commencé à bâtir et n'a pas été capable d'achever !" Et quel est le roi qui, partant en guerre contre un autre roi, ne commence par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui marche contre lui avec vingt mille ? S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander les conditions de paix. Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple. »

Étude biblique

PREMIÈRE LECTURE - SG 9, 13-18

Ce texte apporte sa contribution propre à la grande découverte biblique : Dieu est à la fois le Tout Autre et le Tout Proche. Nous ne sommes que des hommes, il y a un abîme entre Dieu et nous. De la part de l'auteur inspiré, il y a là une affirmation de ce qu'on appelle la transcendance de Dieu. En même temps, il se fait le Tout Proche de l'homme : « Tu as donné la Sagesse et envoyé d'en haut ton Esprit Saint... C'est quand nous reconnaissons notre impuissance que Dieu lui-même nous révèle ce que nous ne découvrons pas tout seuls. Il nous donne son Esprit ».

PSAUME Ps 89 (90)

Nous avons déjà eu souvent l'occasion de le noter, dans la Bible, la conscience de la petitesse de l'homme n'est jamais humiliante puisqu'on est dans la main de Dieu : c'est une petitesse confiante, filiale. Tellement filiale et sûre de l'Amour du Père qu'on peut lui demander en toute confiance : (v.16-17a) : « Fais connaître ton œuvre à tes serviteurs et ta splendeur à leurs fils. Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu ! ».

DEUXIÈME LECTURE - PHM 9B-10.12-17

Paul a choisi sa position : il renvoie Onésime à son maître, muni d'une lettre de demande de pardon ; il lui reste à convaincre. Paul affirme qu'il ne veut pas forcer la main de Philémon, mais il sait bien ce qu'il veut obtenir. Désormais, puisqu'Onésime est baptisé, il est un frère pour son ancien. Le baptême a fait de nous des frères en Jésus-Christ : et cette union intime en Jésus-Christ supprime toutes les distinctions antérieures. Le baptisé n'est pas d'abord noir ou blanc, français ou étranger, patron ou employé, homme ou femme... il est d'abord un frère, un autre membre du Corps du Christ.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC 14, 25-33

Celui qui marche à la suite du Christ doit aussi faire ses comptes, mais ce ne sont pas les mêmes ! Il renonce à tout ce qui pourrait l'entraver pour pouvoir mettre au service du Royaume ses richesses de toutes sortes, y compris affectives et matérielles. Et, par-dessus tout, il compte sur la puissance de l'Esprit qui est à l'œuvre dans le monde pour achever toute sanctification, comme le dit la quatrième prière eucharistique. Pour suivre Jésus, il nous dit les risques : savoir tout quitter, accepter l'incompréhension et parfois la persécution, accepter de renoncer à la rentabilité immédiate. Pour être Chrétien, le vrai calcul, la vraie sagesse, c'est de ne compter sur aucune de nos sécurités de la terre ; c'est un peu comme s'il nous disait : « Acceptez de n'avoir pas de sécurités : ma grâce vous suffit. »

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

22^e semaine du temps ordinaire-Année C

L'humilité, porte d'entrée au festin du Royaume



Le thème du dimanche passé tournait autour du salut. Aujourd'hui, Jésus semble attirer notre attention sur les règles mondaines du respect des convenances et des hiérarchies. Mais en fait, ce n'est qu'un tremplin pour nous parler comme en un seul tenant, de l'humilité mais aussi de la charité envers les pauvres comme la seule porte qui donne l'accès au festin du Royaume des cieux.

Nous le savons, si le cœur de l'homme souffre d'un mal dominant, c'est de l'orgueil. Il se manifeste d'abord par la course aux premières places; l'affirmation de soi contre les autres; la domination par la force; la séduction ; le jeu des coudes pour bousculer les autres et se retrouver toujours au premier plan. Il se manifeste ensuite par un regard de séparation des classes où l'on regarde de haut les pauvres, les estropiés, les boiteux, les aveugles comme indignes de soi. Parfois, on pousse l'orgueil jusqu'à tomber dans l'illusion de croire que, de notre petite place, nous sommes plus importants que tout le monde, même plus que nos parents, nos amis de quartier avec qui nous avons grandi, nos collègues. C'est justement quand l'homme se montre orgueilleux à ce point, qu'il révèle toute sa petitesse. C'est la preuve qu'il est encore mené par son instinct animal qui ne jure que par la loi de la jungle, celle qui veut exalter le plus fort comme celui qui doit avoir raison en tout. L'orgueil est la révélation de l'image encore dominante en nous du premier homme qui veut être Dieu en oubliant que Celui-ci était son créateur. Le contexte du festin que le Seigneur emprunte dans l'évangile, dit tout sur comment la société a été hiérarchisée au temps de Jésus. Les banquets officiels étaient les lieux où l'on tenait compte de la réputation et du statut qu'une personne avait, pour lui attribuer une place en conséquence. Ce n'était pas la même chose quand il s'agissait d'un banquet ordinaire où chacun avait la liberté de choisir sa place. Ce dernier cas est celui qui intéresse Jésus. Il nous demande d'utiliser notre liberté pour faire un choix guidé par l'humilité. Car si l'humilité précède la gloire (Pr 15, 33), l'arrogance précède la ruine et l'orgueil précède la chute (Pr 16, 18). La chute dont il s'agit ici, c'est celle de manquer au rendez-vous du festin éternel. L'accès à ce festin n'est pas garanti par le sentiment de justice personnelle comme le croyait par ailleurs le pharisien monté au temple pour prier (Lc 18, 9.14) en même temps que le publicain. Ce qui peut nous obtenir l'entrée dans la salle du festin préparé par Dieu, c'est la conscience de notre pauvreté, de notre incapacité et de nos infirmités. L'image des pauvres et des estropiés que nous rencontrons et envers lesquels nous sommes tenus au devoir de la charité est notre propre image devant Dieu. Seul le pauvre peut se *laisser combler* par Dieu. Celui qui est déjà imbu de lui-même et qui de son propre chef, s'établit comme le seigneur des autres, ne peut plus rien recevoir de Dieu. C'est pour cela que Jésus nous dit que quiconque s'abaisse sera élevé et quiconque s'élève sera abaissé. Dans l'évangile de Matthieu, il ajoute: « les publicains et les prostituées vous précéderont dans le Royaume des cieux » (Mt 21, 31). Saint Paul à la suite du Christ, nous exhorte à l'attitude juste: « Ne soyez jamais intrigués ni vantards, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes » (Ph 2, 1-4). Si la première lecture nous parle de l'humilité ainsi que le texte de l'évangile, la deuxième lecture nous focalise sur Jésus, le médiateur d'une Alliance nouvelle.

L'image de Jésus.

La personne de Jésus décrite par Paul dans l'épître aux **Philippiens**, nous balise le chemin à suivre pour avoir accès au festin du Royaume. Ce chemin consiste à emprunter le chemin de l'humilité et à nous laisser glorifier par Dieu: Jésus « qui est de condition divine ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'anéantit lui-même, prenant la condition d'esclave, et devenant semblable aux hommes. S'étant comporté comme un homme, il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort et la mort sur une croix! Aussi Dieu l'a-t-il exalté et lui a-t-il donné le Nom qui est au-dessus de tout Nom, pour que tout au Nom de Jésus, s'agenouille, au plus haut des cieux, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue proclame, de Jésus-Christ, qu'il est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père» (Ph 2, 6-11).

Dans ma vie

Quelle part je réserve pour les pauvres dans mon regard et dans mon avoir ?

À méditer

L'anéantissement de Jésus et sa glorification par son Père (Ph 2, 6-11).

(Si 3, 17-18.20.28-29 ; Hé 12, 18-19.22-24a ; Lc 14, 1a.7-14)

> Un cœur qui écoute

La radicalité du royaume

La radicalité pour le Royaume signifie « se plonger dans l'Amour de Dieu ». Elle suppose un Amour sans partage, c'est-à-dire que rien ne peut entrer en concurrence avec Dieu. Celui qui a renoncé à tout est au-delà de tout calcul. En effet, c'est ce à quoi nous sommes tous appelés : Dieu a un désir immense de nous. Être radical, c'est tout simplement répondre à ce désir et nous ouvrir à cet Amour. Dieu nous aime tellement qu'Il veut nous faire participer à ce qu'Il est. Notre horizon devient la vie éternelle. Dès lors, la radicalité du Chrétien passe par le désir du Ciel, donc le désir de Dieu. Dans ce désir, l'on doit être radical. En fait, par définition, le mot radical est un changement fondamental et profond. La Bible enseigne dans 2 Corinthiens 5:17 que la véritable conversion est un changement radical et complet. Jésus a enseigné que c'était comme « naître de nouveau ». Cet effort de conversion doit se faire avec la grâce de Dieu, c'est-à-dire compter sur la miséricorde de Dieu. Ceci passe avant tout par une attitude d'ouverture à l'Amour absolu de Dieu. Il faut avant toute chose redécouvrir la bonté de Dieu. S'approprier cette bonté à notre égard permet d'enlever les limites que l'on se met tout seul dans notre vie chrétienne. Dieu est bon : par conséquent, nous pouvons lui faire confiance et tout donner sans rien risquer. Cet état d'esprit nous libère de nos chaînes. Cette bonté se retrouve aussi bien dans notre quotidien que dans l'histoire du monde et du salut. Dieu nous a créés, non pas par utilité mais par Amour. Ensuite, il a sacrifié son Fils unique Jésus sur la Croix, à nouveau par Amour pour les hommes. Puis, il a tout fait pour nous accompagner au cours de notre vie de Chrétien : par les Évangiles, les sacrements, l'Église. Se convaincre de cet Amour fou de Dieu pour sa créature est la première étape.

Quel est le rôle de l'Esprit Saint dans cette radicalité ? Saint Séraphim de Sarov, grand mystique orthodoxe, disait que l'acquisition de l'Esprit saint est le but de la vie chrétienne. Tout le reste (prière, jeûne, sacrifices...) représente des moyens qui permettent la quête de cet Esprit. La relation avec l'Esprit Saint est donc un enjeu fondamental pour le Chrétien. C'est en lui qu'est la clé pour recevoir l'Amour de Dieu et le communiquer.

Quels efforts concrets l'on peut fournir pour plonger dans la radicalité au quotidien ?

La première chose est de se réserver un véritable temps de prière. Prendre du temps pour Dieu est primordial. Mais au-delà de ces moments ponctuels qu'on lui réserve, il faut essayer d'entretenir une relation perpétuelle avec lui, 24 heures sur 24.

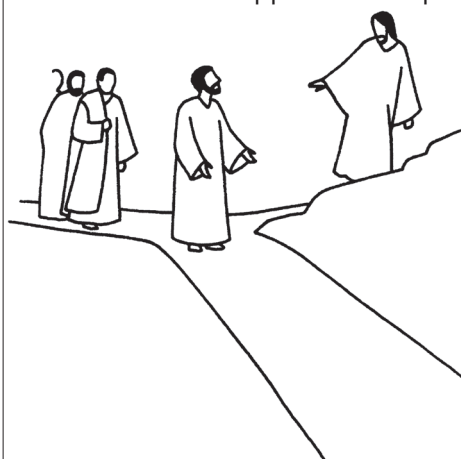
Ensuite, le service, le don de soi. Il y a une attitude toute simple à adopter: se rendre disponible en demandant à l'Esprit Saint et au Seigneur d'agir et d'aimer à travers nous. Chaque moment de la vie est propice à l'action de Dieu. Il faut simplement lui laisser le champ libre.

Bakhita

> enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser

« Celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple ».



Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Luc



ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU

Ayou célèbre 95 ans d'évangélisation

Ignace ONZO
STAGIAIRE

Le samedi 23 août 2025, la paroisse Notre-Dame de l'Immaculée Conception d'Ayou a vibré au rythme d'une célébration exceptionnelle : les 95 ans d'évangélisation de la communauté chrétienne. Ce moment historique, empreint de spiritualité et de gratitude, a rassemblé près de 900 fidèles, 12 prêtres et 8 religieuses autour d'une messe solennelle présidée par Mgr Roger Houngbédji, Archevêque de Cotonou et président de la Conférence épiscopale du Bénin (Céb).



Debout à l'extrême droite dans sa soutane épiscopale, Mgr Roger Houngbédji est accueilli par les fidèles d'Ayou

La journée d'action de grâce a débuté par la bénédiction de quatre édifices : la chapelle d'adoration perpétuelle au sous-sol, la Grotte mariale trônant sur celle-ci, le calvaire et la chapelle de la Divine Providence. Ces lieux récemment construits témoignent de l'engagement profond du Père curé Romaric Toessi et de toute la communauté paroissiale. Après ces rites d'ouverture, Léon Azongnitodé, chef d'arrondissement d'Ayou et vice-président du Conseil pour les Affaires économiques, au a pris la parole pour retracer très brièvement l'histoire de l'évangélisation dans la localité. Il a salué la présence de Mgr Roger Houngbédji et exprimé la gratitude de toute la communauté pour l'honneur de sa visite. Il a rappelé que même si la paroisse a été officiellement érigée en 2013, les premières lueurs de la foi

chrétienne ont été perçues dès le 23 décembre 1930. Depuis cette date, Ayou a connu de vaillants missionnaires, prêtres et laïcs, dont le Père Rodrigue Dan, premier curé résident, installé le 21 septembre 2013, qui s'est sacrifié pour l'essor spirituel de la communauté. Il a également évoqué un événement marquant : l'apparition de la Vierge Marie le 12 avril 1960 à Ayou, discernée par Feu Père Joseph Zadji. Ce phénomène, reconnu et vénéré, a conduit à la construction d'une géante grotte mariale sur le lieu de l'apparition, dont les travaux ont débuté le 29 avril 2025 et ont été achevés le vendredi 16 août 2025. Elle a été bénie en même temps que l'enseigne de la Paroisse et la Cloche Saint Jean-Marie Vianney le dimanche 17 août 2025 par le Père Théophile Akoha, 1^{er} vicaire général de

Cotonou.

Le domaine sur lequel s'élève aujourd'hui cette grotte mariale a été généreusement offert par Grégoire Azongnitodé, convaincu de l'authenticité du miracle. Décédé en 2018, il demeure dans la mémoire collective comme un bienfaiteur de la foi et un pilier de la communauté.

Marie comme Sainte Patronne

C'est en hommage à cette apparition que la paroisse a choisi Marie comme Sainte Patronne, sous le vocable de Notre-Dame de l'Immaculée Conception. La messe solennelle a été animée par les différentes chorales de la paroisse (*Hanyé, Adjogan, Sèhouégnon, Aluwasio*) et la chorale des jeunes et enfants. Dans son homélie, Mgr Houngbédji a exprimé sa joie de célébrer les 95 ans d'évangélisation d'Ayou. Il a

rendu grâce à Dieu pour les fruits abondants de la mission, salué les pionniers de la foi, notamment le Père Théophile Blin (alors curé de la paroisse Sainte Jeanne d'Arc d'Allada) et la Société des Missions Africaines. Il a félicité les prêtres qui ont poursuivi cette œuvre jusqu'au Père Romaric Toessi. Il a souligné son engagement en expliquant qu'il « connaît ses brebis » et œuvre avec humilité et fidélité pour le rayonnement de la paroisse.

Le prélat a ensuite exhorté les fidèles à vivre leur foi avec sincérité et humilité, en s'inspirant de Ruth, personnage biblique de la première lecture, qui incarne l'amour fidèle et l'obéissance à Dieu. Il a mis en garde contre les attitudes des scribes et pharisiens, dénoncées par Jésus dans l'Évangile du jour, et rappelé que « celui qui s'élève

sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé ». Alors que la période électorale s'annonce, il a exhorté les fidèles à demeurer enracinés dans l'amour, à incarner la Parole de Dieu, et à exercer leur responsabilité citoyenne avec sagesse, en choisissant leurs dirigeants politiques selon les valeurs du Christ, et non selon des intérêts personnels ou partisans.

Au cours de la messe, une collecte de fonds a été organisée pour soutenir la paroisse. Mgr Roger Houngbédji y a généreusement participé, en signe de reconnaissance pour le travail accompli par le Père Romaric Toessi. Ce geste a été salué par l'ensemble des fidèles qui ont vu en lui un pasteur proche et attentif aux réalités de la communauté. C'est avec une émotion palpable que l'Archevêque a annoncé l'affectation du Père Romaric Toessi, après sept années de service à Ayou. Il l'a chaleureusement félicité pour son dévouement, ses nombreuses œuvres pastorales et son engagement constant. Les fidèles, profondément attachés à leur curé, ont eu du mal à accepter cette nouvelle. Certains ont confié avoir « versé des larmes » en apprenant son départ, d'autres se sont recueillis à la grotte mariale ou au calvaire, priant pour lui et sa prochaine mission.

Après la messe, une collation a été offerte sur la paroisse, dans une ambiance fraternelle. Les fidèles ont profité de ce moment pour prendre des photos devant les lieux bénis : la grotte mariale, le calvaire, la chapelle de la Divine Providence et également à la grotte mariale du lieu d'apparition de la Vierge Marie. Ces images empreintes de foi et de fierté resteront les témoins d'une journée mémorable où Ayou a célébré les merveilles de Dieu.



Mgr Roger Houngbédji entouré des prêtres concélébrants et de quelques fidèles à la fin de la messe

PARLONS LITURGIE¹

La sépulture

Qu'est-ce qu'une **sépulture** ? Le mot se rapporte à l'enterrement de quelqu'un et désigne à la fois le cérémonial de l'inhumation et la tombe où est déposé le corps d'un défunt.

L'expression « **sépulture chrétienne** » s'applique à la célébration liturgique des funérailles d'un Chrétien ; mais elle s'est longtemps appliquée également à la tombe elle-même, la plupart des cimetières ayant été pendant des siècles une dépendance de l'Eglise locale et situés dans l'enclos qui l'entourait : à défaut de pouvoir être tous enterrés dans l'église même, les Chrétiens entendaient en effet l'être à son voisinage immédiat, en lieu saint. Dès lors, y enterrer un non-Chrétien aurait paru aller tout autant à l'encontre de ses convictions que celles des Chrétiens.

Père Charles ALLABI

1. « *Parlons liturgie* » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 29 août au 04 septembre 2025

29 août : Le martyr de St Jean-Baptiste ; **30 août** : Sts Alype et Possidius, évêques en Numidie (†v. 430 et après 437) ; **31 août** : La Vierge Marie Médiatrice et St Aristide ; **1^{er} septembre** : St Gilles (VI^e siècle ou VII^e siècle) ; **2 septembre** : Ste Ingrid, religieuse suédoise (†1282) ; **3 septembre** : St Grégoire le Grand, pape, docteur de l'Eglise (†604) à Rome ; **4 septembre** : Ste Rosalie, vierge (†v.1170).

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC
Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin) ;
Tél : (+229) 01 21 32 12 07 / 01 47 20 20 00 / Momo Pay : 01 66 52 22 22 / 01 99 97 91 91

Email : contactcroixdubenin@gmail.com

Site : www.croixdubenin.bj

Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 01 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Romaric Djohossou, romaricmahunan@gmail.com, Tél : 01 67 29 40 56 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou ; **Secrétaire de rédaction** : Florent Houessinon ; **Desk Société** : Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou ; **Desk Religion** : Abbé Romaric Djohossou ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan ; **Correcteur** : André K. Okanla

Publicité :

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** : Abbé Jean-Paul Tony ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun ; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Nunayon Joël Bonou ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Joël Houénou ; **N'Dali** : Abbé Aurel Tigo.

Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 100.000 F CFA, soit 150 euros.

IMPRIMERIE NOTRE-DAME

Directeur : Abbé Jean Baptiste Toupé, jbac1806@gmail.com ;
Tél : 01 97 33 53 03

Tirage : 2.500 exemplaires.

Conférence Episcopale Régionale
de l'Afrique de l'Ouest (CERAO)
Université Catholique de l'Afrique
de l'Ouest (UCAO)



République du Bénin
Unité Universitaire à Cotonou
(UUC)

N/REF : 1235-2025/UCAO-UUC/PR/SG/DAF/SA

Appel à candidature au poste de Chef Comptable

1. Présentation de l'UCAO-UUC

L'Unité Universitaire à Cotonou (UUC) de l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest (UCAO) est « un établissement international d'enseignement supérieur et de recherche scientifique » sous l'égide de la Conférence Episcopale du Bénin (CEB) représentant les Conférences Episcopales Réunies de l'Afrique de l'Ouest (CERAO) et autorisé par l'Etat béninois à travers l'Arrêté n° 067/MESRS/CAB/DC/SG/DPP/SP du 18 octobre 2002.

L'UCAO-UUC bénéficie de la part de l'Etat du Bénin d'un accord de siège signé le 10 février 2009 qui lui confère le statut d'Organisation Internationale (OI).

Depuis Septembre 2024, l'UUC œuvre sur son siège social situé au quartier St Jean à travers quatre entités universitaires (deux facultés et deux écoles) pour des formations en Licence et Master suivant les recommandations actuelles du système LMD et les normes de l'Etat béninois régissant les Etablissements Privés d'Enseignement Supérieur (EPES) sous la tutelle de la Direction Générale de l'Enseignement Supérieur (DGES).

2. Objet de l'appel à candidature

L'UCAO-UUC a besoin d'un chef comptable pour gérer son service financier et assurer la conformité de sa comptabilité.

3. Principales Missions

☐ Missions générales

- *Supervision et gestion* :

Encadrer l'équipe comptable et veiller à la bonne exécution de ses tâches.

- *Gestion financière* :

Assurer la tenue de la comptabilité générale, la préparation des états financiers et des reporting.

- *Gestion fiscale* :

Assurer la conformité fiscale de l'institution et préparer les déclarations fiscales.

- *Contrôle de gestion* :

Mettre en place des outils de suivi et de reporting pour le contrôle de gestion.

- *Relation avec les tiers* :

Gérer les relations avec les banques, le commissaire aux comptes, l'administration fiscale, etc.

- *Gestion de projet* :

Participer à des projets transversaux nécessitant une expertise comptable.

☐ Missions spécifiques

- Organiser et répartir les tâches, en collaboration avec la Direction Administrative et Financière

- Assurer avec son équipe, le classement méthodique, rigoureux et régulier des documents comptables et financiers de l'Entité.

- Tenir à jour les livres comptables légaux.

- Superviser au quotidien son équipe dans ses tâches de comptabilité générale, auxiliaire et analytique, en particulier dans la tenue des comptes, le contrôle des imputations, la saisie des écritures, les rapprochements bancaires.

- Gérer la trésorerie, évaluer les besoins mensuels de trésorerie de l'Entité.

- Assurer la disponibilité des ressources sur les différents comptes bancaires pour éviter l'émission des chèques sans provision.

- Participer à l'élaboration des prévisions budgétaires.

- Veiller à l'application des procédures et normes comptables en vigueur.

- Assurer avec son équipe à bonne date les déclarations fiscales et sociales et les paiements correspondants.

- Veiller au respect des obligations légales et réglementaires, des délais de clôture comptable.

- Respecter et faire respecter les obligations comptables (SYSCOHADA) et les principes fondamentaux ;

- Fournir les informations et les documents demandés par les vérificateurs externes dans le cadre de l'exécution de leurs travaux ;

- Procéder à l'édition et à l'analyse mensuelle des comptes ;

- Effectuer la mise en œuvre des recommandations des vérificateurs externes ;

- Gérer les travaux d'inventaire sous la supervision de la Direction Administrative et Financière et l'assister dans la gestion du patrimoine de l'Entité,

- Elaborer les états financiers sous la supervision de la Direction Administrative et Financière,

- Assister la Direction Administrative et Financière, dans la préparation des réunions du Conseil de Gestion, des Assemblées générales et dans la rédaction des différents rapports de gestion

- Evaluer, former, et redéployer au besoin l'effectif sous-tutelle, en vue d'accroître les performances de l'Entité.

4. Profil recherché

☐ Diplôme :

Etre titulaire d'un BAC+5 en comptabilité-finance ou équivalent. Avoir un DSCG, un Master en Comptabilité Contrôle et Audit serait un atout.

☐ Expérience :

Justifier d'une expérience d'au moins cinq (05) ans au poste de chef comptable. Une expérience acquise au cabinet d'expertise comptable serait un atout.

☐ Compétences :

✓ Maitrise les normes comptables (OHADA, SYSCOHADA, etc.).

✓ Maitrise les logiciels comptables (Sage, Ciel, Perfecto, etc.).

✓ **Nécessité de maîtriser le progiciel Odoo est l'atout fondamental.**

✓ Maitrise les outils de bureautiques (Excel, Word, etc.)

✓ Capacité d'analyse et de synthèse.

✓ Sens de l'organisation et des responsabilités.

✓ Bonnes qualités relationnelles et managériales.

✓ Faire preuve de probité et d'intégrité

✓ Avoir une bonne réputation morale et éthique.

5. Documents à fournir

- Lettre de motivation.

- Curriculum Vitae (CV).

- Copie des diplômes.

- Copie des attestations de travail.

- Références professionnelles.

6. Date limite et Modalités de dépôt des candidatures

Le dépôt des dossiers est ouvert du **Mardi 2 Septembre au Vendredi 05 Septembre entre 10h et 12h** date et délai de rigueur au Secrétariat Administratif du siège de l'UCAO-UUC à st Jean, sous pli fermé avec la mention « Recrutement Comptable ».

Fait à Cotonou le Jeudi 15 Août 2025

Pour le Président de l'UCAO-UUC

Et par délégation le Secrétaire Général

Abbé Roland TECHOU

1^{er} COLLOQUE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL SUR LE SILLON NOIR

Mgr Barthélémy Adoukonou distingué par le Clamab

Florent HOUESSINON

Le Cercle des laïcs amis de Mgr Adoukonou Barthélémy (Clamab) a organisé les 22 et 23 août 2025 le 1^{er} colloque scientifique international et pluridisciplinaire sur le Sillon Noir (Mèwihwendo). Les travaux se sont déroulés au Laboratoire d'anthropologie et d'historiographie du sage intellectuel communautaire Dah René Akanzan (Lahsic) sis à Bohicon, en présence de Mgr Barthélémy Adoukonou entouré de théologiens, de philosophes, de socio-anthropologues, d'historiens, de pasteurs, de prêtres, d'enseignants-chercheurs en Droit et d'évêques.



Photo / La Croix / Florent HOUESSINON

« Je suis heureux. Dieu m'aime », déclare Mgr Barthélémy Adoukonou, Secrétaire émérite du Conseil pontifical pour la culture, au terme de deux jours de réflexions rigoureuses. Des paroles qui résument sa satisfaction et sa gratitude aux membres du Cercle des laïcs amis de Mgr Adoukonou Barthélémy (Clamab) qui ont décidé de l'honorer de son vivant en le distinguant comme le « meilleur papa », et d'assumer désormais la perpétuation de son travail sur l'inculturation. « À travers le présent colloque, nous renouvelons avec confiance et détermination notre engagement dans l'Eglise catholique à poursuivre la réflexion sur l'inculturation de la foi chrétienne en Afrique et particulièrement au Bénin », déclare le Professeur Florentin Nangbè, président du comité d'organisation, au cours de la cérémonie de décoration de Mgr Barthélémy Adoukonou. Il fête également le jubilé de ses 59 années de sacerdoce et de ses 83 ans de naissance.

Merci à Benoît XVI

La première activité du colloque a été la célébration de la messe en hommage au Pape Benoît XVI pour ses bienfaits au peuple de Dieu, en particulier à Mgr Barthélémy Adoukonou. Présidée par Mgr Eugène Cyrille Houndékon, évêque d'Abomey, l'eucharistie a été marquée par l'homélie qu'il a prononcée en rendant un vibrant hommage à Mgr Adoukonou. En lui, « nous pouvons saluer l'accueil de la foi dans une âme décidée à suivre le Seigneur, à tout risquer pour lui. Malgré son état de santé et ce temps de retraite bien mérité, il est toujours porté

C'est en toute solennité que Mgr Barthélémy Adoukonou reçoit sa distinction du Professeur Florentin Nangbè

par l'élan de courir encore sur les routes humaines. C'est dans cette quête de puiser dans nos cultures, des témoins de la foi qu'il ne cesse d'évoquer son ancêtre, le roi Agonglo », témoigne-t-il.

Placé sous le thème : « Le Sillon Noir / "Mèwihwendo" (1970-2025), 55 ans d'expériences d'inculturation de la foi chrétienne en Afrique : enjeux, défis et perspectives », ce 1^{er} colloque international est articulé autour de deux axes : cadre et fondements de l'inculturation de la foi chrétienne en Afrique, et transmission de l'éthique chrétienne catholique et la société. Neuf communications ont été présentées par des enseignants-chercheurs venus du Mali, du Cap-Vert, de l'Allemagne, du Canada

et du Bénin. Après la cérémonie d'hommages à Mgr Adoukonou, le rappel de son parcours scientifique et ecclésial ainsi que du contexte du colloque, il y a eu la conférence inaugurale. Elle a porté sur les « Regards sur les efforts d'inculturation dans la vie de l'Eglise catholique au Bénin, d'hier à aujourd'hui ». Elle est coproduite par le Professeur Florentin Nangbè et le Père Augustin Tossou qui l'a d'ailleurs présentée. Pour ces deux communicateurs, l'évangélisation de l'Afrique ne saurait avoir lieu sans l'inculturation. « L'inculturation repousse le prosélytisme, facilite la tâche à l'évangéliste et met à l'aise l'indigène qui deviendra plus tard fidèle croyant, pratiquant et ami du Christ », déclare le Père Tossou.

Le roi Agonglo, un exemple de martyr

Trois communications ont marqué la première journée : celles du pasteur Cossi Augustin Ahoga sur le développement humain, de Dre Laetitia Annick Sèna Abiou sur le « jôtômèkòkàntò » et du Père Roland Téhou et Juste Hlannon sur la philosophie du « Gbèrò nyinyi ». La communication sur le « jôtômèkòkàntò » a particulièrement nourri les discussions. En réalité, dans une étude comparative entre une communauté religieuse brésilienne et une communauté de croyance endogène au Bénin, Dre Laetitia Abiou a mis en exergue, à travers une approche missionnaire et académique sur le Vodún, le

principe de la réincarnation qui peut intervenir même du vivant de l'ancêtre sujet de la réincarnation (jôtô). Ce que conteste Gabin Djimassè, historien. « Dans l'aire culturelle Fon, quand on ne meurt pas, on ne peut pas être "jôtô". Au cours de la cérémonie du "jôtô", on s'adresse aux esprits qui ne sont plus avec nous. C'est pour cela qu'en dehors de nos parents qui sont partis, il y a des enfants qui constituent la réincarnation du Vodun. Ces enfants sont prénommés "Houndjô" », explique-t-il.

Deux présences d'évêques ont enrichi les travaux de la 2^e journée. Mgr Roger Hounbédji, président de la Conférence épiscopale du Bénin, et Mgr Coffi Roger Anoumou, évêque de Lokossa, sont allés exprimer leur sympathie à Mgr Barthélémy Adoukonou et aux organisateurs. Les communications de cette journée ont porté sur des travaux d'investigation dirigés par des enseignants-chercheurs dans divers diocèses. La communication sur le roi Agonglo (1789-1797), aïeul de Mgr Barthélémy Adoukonou, a été présentée par Gabin Djimassè, historien, et le Professeur Romuald Michozounnou. Ils ont montré en substance la figure de réformateur qu'incarne ce 8^e roi d'Abomey, mort la veille de son baptême. Il a été considéré comme un martyr pour son ouverture à la foi catholique. Après la lecture du Rapport général du colloque, c'est avec des mots pleins de reconnaissance que Mgr Adoukonou a clôturé les travaux, tout en invitant les organisateurs à se rendre à la Grotte de Dassa-Zoumè le lendemain, jour de clôture du pèlerinage national, afin de confier les fruits des réflexions à Notre-Dame d'Arigbo.



Photo / La Croix / Florent HOUESSINON

Laïcs, religieuses et Professeurs en photo avec l'heureux du jour, quelques prêtres et Mgr Eugène Houndékon (crosse en main)